

L'autre chapelle Saint-Roch ...

Saviez-vous qu'il y a, à Floreffe, une deuxième Chapelle Saint Roch ?

Tout le monde connaît LA chapelle Saint-Roch sise sur son promontoire rocheux face à l'Abbaye de Floreffe (en haut de la N90).

Et bien, il en existe une autre ... Cette fois à Soye ...

Celle-ci se trouve au carrefour de la rue Saint-Roch et de la rue Notre-Dame des Affligés à Soye.

Elle a été construite en **1636** à l'initiative d'Anne de Lonchin, baronne de Soye et mère de François-Philippe d'Yve (futur seigneur de Soye). Cette construction intervient quelques années après les épisodes de peste qui touchent la Belgique au début des années 1630.

Au niveau architectural, elle a la particularité d'être hexagonale et a un toit à 8 pans, ce qui est relativement rare pour ce type de construction. Une inscription rappelle la dédicace à Saint Roch.

La chapelle abrite plusieurs statues et éléments anciens datant principalement du XVIIe siècle :

- Un autel de style Renaissance datant du XVIIe siècle.
- Un retable en bois marbré du XIXe siècle.
- Un Christ en bois polychrome du XVIIe siècle.
- Des statues anciennes en bois polychrome du XVIIe siècle (Saint Adrien, Saint Sébastien, Saint Antoine ermite, la Vierge à l'Enfant et Saint Jean Népomucène)

L'édifice est aujourd'hui classé. L'arrêté de classement date du **2 mai 1977**.

Pourquoi Saint Roch ?

Saint Roch est traditionnellement invoqué contre la **peste et les maladies contagieuses**. La chapelle de Soye est donc à replacer dans le contexte des grandes épidémies qui ont marqué les populations européennes aux XVIe et XVIIe siècles.

La petite histoire ...

Né à Montpellier au XIVe siècle, Saint Roch distribue sa fortune aux pauvres pour partir en pèlerinage à Rome. Sur sa route, l'Italie est ravagée par la peste. Il s'arrête dans plusieurs villes pour soigner les malades et obtient de nombreuses guérisons miraculeuses d'un simple signe de croix.

Contaminé à son tour, il s'isole dans une forêt pour ne pas infecter les autres. La légende raconte qu'un chien de chasse lui apportait chaque jour un pain volé à son maître et qu'une source d'eau jaillit pour le désaltérer, lui permettant de guérir miraculeusement.

Son aura de sainteté se répandit, dès sa mort en 1379, comme une traînée de poudre à travers toute l'Europe. Il fût partout aussitôt invoqué comme un grand saint. Il fût officiellement canonisé en 1629 par le pape Urbain VIII. Il est fêté le 16 Août.

En Europe, on dénombre des milliers d'églises, de chapelles et d'oratoires qui lui sont dédiés.

La photo en noir et blanc date de 1902 et traduit bien l'évolution du bâti de nos villages (merci à : <https://www.bibliotheca-floreffia.be/>).

Eric Plasman – 16 Août 26

Tout le patrimoine floreffois : [Floreffe : entre nature et patrimoine ...](https://www.facebook.com/groups/1777390476553836/)
(<https://www.facebook.com/groups/1777390476553836/>).

